

Lorsque les mages sont arrivés à Bethléem, ils ont offert l'or la myrrhe et l'encens ... L'encens était rituellement utilisé matin et soir dans le temple à Jérusalem. Aujourd'hui, il signifie encore tout le respect de ce qui est saint, il participe à la purification et accompagne la montée de la prière des fidèles.

En ce dimanche de la Parole, il est bon d'associer ce geste à celui des mages qui sont venus l'adorer après l'avoir longtemps chercher. En écoutant l'Évangile nourrissons-nous de sa présence lui qui est né dans une mangeoire dans la petite ville qui signifie « la maison du pain ».

Outre la symbolique de la sanctification, à l'époque de la naissance du Christ, la myrrhe et l'encens étaient de plus la substance antimicrobienne la plus puissante de tout ce qu'on pouvait trouver. A cette époque la mortalité infantile était élevée...Pour l'enfant Dieu, outre la sanctification, la préservation de sa santé était donc très légitime !

Aujourd'hui encore, des chercheurs de l'université hébraïque de Jérusalem ont démontré que la combustion de l'encens active différents canaux dans le cerveau pour soulager l'anxiété et la dépression et il favorise un sentiment de connexion et d'illumination spirituelle. Il n'est donc pas étonnant qu'il fut abondamment utilisé dans les célébrations au cours des siècles !

Autrefois très utilisé, il ne faudrait pas qu'avec la perte de son usage, aujourd'hui, on en viendrait à se détourner de la sanctification de la Parole elle-même.

Mais attention, ni l'encens, ni la Parole, n'est magique! Elle n'opère pas sur celui qui l'entend comme une formule qui ouvrirait automatiquement la porte de la connaissance ou qui établirait automatiquement une connexion spirituelle avec l'Esprit Saint!

La Parole se livre généreusement, humblement et discrètement. La Parole dépend de celui qui l'écoute. La Parole a besoin de celui qui la reçoit pour être efficace. La Parole ne s'impose pas, et elle s'offre en présence réelle que l'on y soit attentif ou pas... tout comme l'est l'eucharistie.

Il y a en effet 2 tables dans cette église : celle de l'eucharistie et celle-ci qui est celle de la parole.

Notre Pape François qui est à l'initiative de ce dimanche de la Parole, précise que ce jour consacré à la Bible ne vise pas à le faire simplement « une seule fois par an ». C'est un événement qui vise toute l'année parce que nous avons un besoin urgent de devenir des familiers, des intimes de la sainte Écriture et du Ressuscité qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. C'est pourquoi nous avons besoin d'entrer constamment en confiance avec la sainte Écriture, sinon notre cœur restera froid et nos yeux fermés, comme frappés de cécité ».

Le geste de l'encensement d'aujourd'hui accompagne ce désir de retrouver le Seigneur au cœur même de sa Parole.

Depuis 2000 ans et bien plus, des hommes et des femmes lisent, cherchent, scrutent et interrogent les écritures. Depuis ce temps les commentaires et les témoignages sont

abondants. Les bibliothèques regorgent de livres écrits par des personnes qui y ont consacré leur temps jusqu'à en offrir leur vie de contemplatif. Nous pourrions être en droit de penser qu'ils en ont fait le tour et que tout a été dit. Ce serait oublier que le Seigneur parle aujourd'hui de manière particulière à chacun et qu'il attend de nous que s'instaure entre nous un dialogue.

Mais la présence réelle au sein de la Parole comme dans l'hostie ne dépend pourtant pas de nous...

"Voici, je me tiens à la porte et je frappe dit le Sg" ...Si je ne l'entends pas je n'enlève en rien la présence de celui qui frappe à la porte et si je l'entends frapper et que je ne me lève pas pour ouvrir, je passe encore à côté de la joie de la rencontre.

La parole est tout près de toi, elle est sur ta bouche et dans ton cœur et dans tes mains pour la faire dit le Sg dans le Deutéronome.

La Parole est sur la bouche pour la méditer, la répéter, la ruminer. C'est alors qu'elle peut descendre dans le cœur...non pas pour y rester non plus car le Seigneur a besoin de nos mains pour la révéler par nos actes dans le monde qui nous entoure. En cela notre responsabilité est grande !

Dans la 1^{ère} lecture, le Seigneur dit à Jonas « lève-toi et va à Ninive, la grande ville païenne et proclame le message que je te donne sur elle. Jonas se leva et partit.

La lettre de St Paul aux Corinthiens commence ainsi : « Frères, je dois vous le dire : le temps est limité » « Il passe ce monde tel que nous le voyons ».

Dans l'Évangile Jésus annonce que les temps sont accomplis que le règne de Dieu est tout proche. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. Simon, André, Jacques et Jean quittent tout pour le suivre ! Et moi, quelle est donc l'effet que produit La Parole sur moi ? Opère-t-elle une transformation de tout mon être comme ceux qui se sont levés et l'ont suivi ?

En cette semaine de l'unité des chrétiens, nous pouvons remercier nos frères protestants d'avoir si bien gardé leur attachement à la Parole et nous pouvons remercier nos frères orientaux et orthodoxes de vivre si richement la liturgie pendant que nous nous attachions plus sans doute au sacrement du frère dans toutes les associations caritatives. Ces trois aspects Parole-Liturgie-Charité sont indissociables de la vie de tout chrétien.

Prions pour que nous puissions nous nourrir de ce que vivent les uns et les autres dans leurs différences mais ne nous éloignons jamais de ce qui nous unit tous : La Parole même du Christ qui parle à chacun de nous.

Et si nous mettions à profit ces confinements répétés où la parole avec nos frères et sœurs est limitée, pour nous tourner vers Celui qui nous parle à travers les écritures, à travers nos frères et sœurs, à travers les événements si peu ordinaires que nous vivons en ces temps difficiles.

Le Seigneur attend de nous que nous entrions dans ce dialogue d'un Père à son enfant, d'un enfant à son Père !